

Études sur la fraternité. Indications sur le travail accompli au cours de ces dix dernières années

Nous rappelons ici quelques évènements universitaires de cette dernière décennie, et quelques publications parues dans le domaine de la fraternité, dans le but de fournir une orientation en préparation du rendez-vous des 11-13 mars 2013.

Ces dernières années ont vu s'accroître beaucoup l'intérêt pour la fraternité, non pas au sens d'une relation familiale relevant de la vie privée, ni en tant que relation privilégiée à l'intérieur d'une organisation fermée (religieuse ou sectaire), mais au sens d'un principe relationnel de pensée et d'action qui trouve dans l'espace public son lieu de réalisation et de développement.

La fraternité n'est certainement pas une découverte récente ; elle a une longue histoire, et cette histoire est plurielle. En effet, l'idée de fraternité, dans ses différentes versions, appartient aux civilisations qui ont vu le jour sur tous les continents et qui ont laissé des traces diverses et importantes dans les cultures aujourd'hui vivantes.

Notre étude devra s'intéresser non seulement à la fraternité introduite par les traditions, mais aussi à la fraternité telle qu'elle se vit au quotidien et qui anime les formes les plus variées de relation sociale, de coopération économique et politique et d'engagement bénévole.

Des expériences de fraternité ont caractérisé certains tournants historiques importants, tels que les transitions de régimes autoritaires et dictatoriaux à des systèmes démocratiques (pensons aux Philippines après Marcos, à l'Afrique du Sud après l'*apartheid*), ou l'apaisement de conflits qui risquaient de devenir permanents (Irlande du Nord, Mozambique). Ce ne sont là que quelques exemples d'un ensemble de "cas d'étude" qui, lorsqu'on les analyse, révèlent la pertinence de la fraternité, sa présence dans la culture et dans la société, et son rôle politique.

Ce qui manquait, jusqu'à ces dernières années, c'était une prise de conscience de sa présence. L'absence d'une *pensée de la fraternité*, faisait qu'il manquait aussi la capacité de la reconnaître et de bien comprendre son rôle historique, culturel et social. Au contraire, ce que l'on percevait, c'étaient les difficultés liées au caractère équivoque du terme lui-même, à ses interprétations qui parfois s'excluaient mutuellement ou avaient un caractère idéologique. La situation aujourd'hui a changé, notamment grâce à l'intérêt que la fraternité a acquis progressivement dans les milieux universitaires, après la parution de travaux d'une certaine importance, qui font de la fraternité leur centre d'intérêt.

Les difficultés rencontrées par le chercheur qui commençait à étudier la fraternité étaient grandes, du moins jusqu'à il y a dix ans : le terme lui-même était absent des dictionnaires de philosophie, de sciences politiques, de droit et de sociologie. Les études sur la fraternité, dans sa dimension publique, n'appartenaient à aucune tradition académique ni à aucune discipline reconnue, à l'exception de la France où, à cause de la fameuse devise de 1789, l'idée de fraternité était imbriquée avec l'histoire de la république. On disposait de travaux de grande valeur sur l'histoire française et sur le droit public français. On remarque en particulier, dans le domaine de la reconstruction historique et culturelle, les travaux de Michel Borgetto [1993 et 1997], de Marcel David [1987 et 1992] et de Mona Ozouf [1988 et 1989]. Des réflexions théoriques importantes ont été proposées par Maurice Blanchot [1983], Guy Lafon [1987], Jean-Luc Nancy [1993], Jacques Derrida [1993], Nicole Loraux [1997], Marie de Solenne [1998], Catherine Charlier [2003]. En effet en France, il s'est maintenu à l'égard de la fraternité une ouverture latente qui permet d'entrer dans le sujet sans devoir se justifier, comme en témoignent, par exemple, des travaux qui ne sont pas strictement académiques mais s'adressent à un public large, notamment les livres de Jacques Attali [1999], Hubert Herbreteau [2009], Bruno Mattéi [2003], Régis Debray [2009]). Il faut noter également la publication, sous la direction de Gilles Bertrand, Catherine Brice et Gilles Montègre, de

l'ouvrage collectif *Fraternité. Pour une histoire du concept* [2012]. Du reste, la complexité de l'histoire française et européenne continuera à fournir du matériel d'étude, entre autres parce qu'elle ouvre à une dimension extra-européenne et investit directement des autres Continents, par exemple l'Amérique et l'Afrique, comme en atteste la relecture de la pensée de Toussaint Louverture, effectuée à l'occasion de la récente publication récente de sa correspondance avec Laveaux [Baggio et Augustin 2011]. Ces lettres font ressortir une vision nouvelle du rapport entre la Révolution de Paris et celle des esclaves de Saint-Domingue (l'actuelle Haïti), dans laquelle la fraternité, proclamée en France, acquiert un rôle constructif dans la nouvelle nation des anciens esclaves, la première République Noire.

Cette dimension "atlantique" de la fraternité est à l'origine de la création de projets de recherche associant des chercheurs européens et américains. Cette collaboration s'est d'abord concrétisée par trois séminaires internationaux. Le premier s'est tenu à Port-au-Prince (Haïti), le 13 mars 2002, et s'intitulait *Politique et économie: les voies de la fraternité*; y participaient les Universités Columbia de New York, la Grégorienne de Rome et l'Université d'Haïti. Le deuxième a eu lieu à Cobo (Mar del Plata, B.A.); intitulé Symposium d'épistémologie des sciences, et organisé par le CIAFIC - Centre de recherche en anthropologie philosophique et culturelle, associé au Conseil national de recherche d'Argentine, il s'est tenu du 1^{er} au août 2003; les actes ont été publiés l'année suivante. Le troisième, organisé à O'Higgins, B. A., (Argentine) et intitulé Séminaire continental américain entre professeurs d'université, était organisé par la Fondation Tony Weber sur le thème: *Le principe de fraternité*, les 27 et 28 juillet 2003, avec la participation de professeurs de 24 universités d'Amérique du sud. (Cf. www.fondazione.weber.org).

En Italie on remarque - au-delà des études réalisés à l'occasion du Bicentenaire de la Révolution de 1789, entre lesquels rappelons Martinelli A., Salvati M., Veca S. [1988] et M. R. Manieri [1989] - des travaux pionniers: l'ouvrage collectif, dans le milieu de la symbolique politique, organisé par Giulio M. Chiodi, *La contesa tra fratelli* [Chiodi 1992] (la tractation anthropologique-symbolique de la fraternité reviendra dans l'ouvrage collectif *Politiques de Caïn*, édité en langue française par des chercheurs italiens de l'Université de Messina [Mazzù 2004]; *Esistenza e gratuità*, avec un chapitre sur « Politique et fraternité » de Roberto Mancini [Mancini 1996]; les *Appunti sul principio di fraternità nell'ordinamento giuridico italiano* de Filippo Pizzolato [2001] et *Il diritto fraterno* d'Eligio Resta [2002]. Un séminaire d'études interuniversitaire sur le thème "Principe de fraternité et réflexion politique" s'est tenu à Rome, à l'Université pontificale Grégorienne, le 5 juillet 2003. Il a été suivi d'un cours semestriel, organisé auprès de la même université, intégré dans le programme de la faculté de Philosophie de l'année universitaire 2003-2004, et assuré par 12 professeurs de 9 universités italiennes. C'était le premier cours académique interuniversitaire expressément consacré au principe de fraternité.

En 2007, paraissaient deux ouvrages collectifs: *La fraternità come principio del diritto pubblico*, publié par Anna Marzanati et Angelo Mattioni [Mattioni, Marzanati 2007] et *Il Principio dimenticato. La fraternità nella riflessione politologica contemporanea* [Baggio 2007]. *Il principio dimenticato* avait déjà été publié l'année précédente en Argentine, où le texte fut soumis à l'examen critique de trois universités de Cordoba (l'Université nationale, l'Université catholique et l'Université Blaise Pascal). Celles-ci, au cours de la "Journée interuniversitaire", organisée à Cordoba le 16 avril 2007, déclarèrent que le thème de la fraternité, tel qu'il était traité dans le livre, constituait "un sujet d'intérêt académique", ce qui ouvrait la possibilité d'organiser des cours, des projets de recherche et de thèse sur cette matière. L'ouvrage sera traduit et enrichi par l'apport de chercheurs américains, publié dans deux volumes en portugais [Baggio 2008 et 2009]. Dans le même temps, l'Université nationale de La Plata (Argentine) instituait la chaire libre consacrée à "Société, Politique et Fraternité" (18 avril

2007). Une autre chaire libre était créée auprès de l'Université pontificale du Chili, à Santiago, en 2011.

L'année 2008 voit la naissance du Ruef (Réseau universitaire pour l'étude de la fraternité, cf. www.ruef.net.br), une initiative internationale de dialogue universitaire destinée à promouvoir les études autour de la fraternité dans sa dimension publique, dans les sciences humaines et sociales. Depuis 2008, le Ruef organise un séminaire universitaire international portant sur la fraternité, qui voit grandir d'année en année la participation de chercheurs essentiellement latino-américains et même, ces dernières années, européens (Cordoba 2008, La Plata 2009, Tucuman 2010, Santiago du Chili 2011, Récife 2012). Le Ruef est une réalité importante qui caractérise l'approche latino-américaine des études sur la fraternité : il s'est ainsi constitué une véritable communauté académique d'études, libre et ouverte à tous. Les résultats ne se sont pas fait attendre. Signalons les publications – en castillan –, des ouvrages collectives de Baggio [2009a], Barreneche [2010], Ramírez Rivas [2011] et la considérable monographie de Domingo Ighina [2012]. En Brésil on signale l'étude de Carlos Ayres Britto [2003], l'article de Ana Maria de Barros [2006], l'ouvrage collective : *Direito e Fraternidade* [2008]; les ouvrages plus récentes sont *Direitos na pós-modernidade: a fraternidade em questão*, publié e par Petry Veronese et Boschi [2011], et *A Fraternidade em debate: percurso de estudos na América Latina* publiée par Muniz Lopes [2012],

La production italienne, elle aussi, s'est peu à peu enrichie considérablement. Dans son livre du 2007 Mario Vergani offre un considérable chapitre sur « Fraternité et différence » [Vergani 2007]. On remarque les travaux d'A. Cosseddu [2008, 2009, 2012], de R. Roche-Olivar, professeur catalan qui a écrit en italien où il met en relation la théorie de la pro-sociabilité avec la fraternité politique [2009] de M. Martino [2010], de G. Tosi [2010], de P. Giusta [2012] (en partie disponibles sur le site : www.rivistanuovaumanita.it). Sont considérables l'ouvrage collectif publié par Daniela Ropelato, *Democrazia intelligente. La partecipazione attori e processi* [2010], les monographies d'Ileana Massa Pinto sur *Costituzione e fraternità* [2011] et de Filippo Pizzolato sur *Il principio costituzionale di fraternità* [2012]. Signalons encore l'ouvrage collectif, *Caino e i suoi fratelli. Il fondamento relazionale nella politica e nel diritto* [Baggio 2012], et l'ouvrage collectif espagnol publié par Antonio Márquez Prieto, *Fraternidad y Justicia* [2012].

Bibliographie de référence

- Alcantara Machado C.A. [2010], *A fraternidade come categoria constitucional*, in <http://www.ruef.net.br/uploads/biblioteca/cbadd4bddf309fcd6d0dafd986e35076.pdf>
- Archideo L. B. (Ed.) [2004], *Epistemologia de las Ciencias Sociales. La fraternidad*, CIAFIC ediciones, Centro de Investigaciones en Antropología Filosófica y Cultural, Buenos Aires.
- Attali J. [1999], *Fraternités. Une nouvelle utopie*, Fayard, Paris 1999.
- Baggio A.M. (Ed.) [2007], *Il principio dimenticato. La fraternità nella riflessione politologica contemporanea*, Città Nuova, Rome. Édition argentine : *El principio olvidado: la fraternidad. En la Política y el Derecho* (Ed.), Ciudad Nueva, Buenos Aires 2006.
- Baggio A.M. (Org.) [2008], *O princípio esquecido/1. A fraternidade na reflexão actual das ciências políticas*, Cidade Nova, São Paulo.
- Baggio A.M. [2009], *O princípio esquecido/2. Exigências, recursos e definições da fraternidade na política*, Cidade Nova, São Paulo.
- Baggio A.M. (Comp.) [2009a], *La fraternidad en perspectiva política. Exigencias, recursos, definiciones del principio olvidado*, Ciudad Nueva, Buenos Aires.

- Baggio A.M., Augustin R. (Edd.) [2011], *Toussaint Louverture, Lettres à la France (1794-1798). Idées pour la libération du Peuple noir d'Haïti*, Introduction et appareil critique d'Antonio Maria Baggio et Ricardo Augustin, Nouvelle Cité, Paris.
- Baggio A.M. [2012] (en collaboration avec A. Cosseddu, P. Giusta, R. Mardones, A. Márquez Prieto), *Caino e i suoi fratelli. Il fondamento relazionale nella politica e nel diritto*, Città Nuova, Rome.
- Barreneche O. (Comp.) [2010], *Estudios recientes sobre fraternidad. Da la enunciación como principio a la consolidación como perspectiva*, Ciudad Nueva, Buenos Aires.
- Bertrand G., Brice C., Montègre G. (dir.) [2012], *Fraternité. Pour une histoire du concept*, Les Cahiers du CRHIPA n° 20, Grenoble.
- Blanchot M. [1983], *La communauté inavouable*, Minuit, Paris.
- Borgetto M. [1993], *La notion de fraternité en droit public français. Le passé, le présent et l'avenir de la solidarité*, Librairie Générale de Droit et de Jurisprudence, Paris.
- Borgetto M. [1997], *La devise « Liberté, Égalité, Fraternité »*, Presses Universitaires de France, Paris 1997.
- Britto C. A. [2003], *Teoria da Constituição*, Editoria Forense, Rio de Janeiro.
- Caso G., Cury A., Cury M., Mota de Souza C.A. [2008], *Direito e Fraternidade*, Comunhão e Direito, LTr, Cidade Nova, São Paulo.
- Chiodi G.M. (Ed.) [1992], *La contesa tra fratelli*, Giappichelli, Torino.
- Cosseddu A. [2008], *L'oggi del diritto : tramonto o « nuovi » albori?* in « Nuova Umanità » XXX (2008/4-5) 178-179, pp. 461-476.
- Cosseddu A. [2009], *Comunione : « spazio condiviso » per un dialogo possibile tra economia e diritto*, in « Nuova Umanità » XXXI (2009/6) 186, pp. 757-782.
- Cosseddu A. [2012], *L'orizzonte del diritto « luogo » delle relazioni*, in Baggio [2012]
- David M. [1987], *Fraternité et Révolution française*, Aubier, Paris.
- David M. [1992], *Le printemps de la fraternité. Genèse et vicissitudes 1830-1851*, Aubier, Paris.
- De Barros A. M. [2006], *Fraternidade, política e direitos humanos*, in "Rivista da Faculdade de Direito de Caruaru, 37/01, Idéia, João Pessoa, pp. 53-72.
- Debray R. [2009], *Le moment fraternité*, Gallimard, Paris.
- Derrida J. [1993], *Politiques de l'amitié*, Galilée, Paris.
- De Solemne M (Ed.) [1998], *Insaisissable fraternité*, Dervy, Paris.
- Domènech A. [2004], *El eclipse de la fraternidad. Una revisión republicana de la tradición socialista*, Crítica, Barcelona.
- Giusta P. [2012], *Verso la leadership collettiva: il contributo della fraternità*, in Baggio [2012]
- Herbretreau H. [2009], *La fraternité. Entre utopie et réalité*, Les Éditions de l'Atelier/Les Éditions Ouvrières, Paris.
- Ighina D. [2012], *La brasa bajo la ceniza. La Fraternidad en el pensamiento de la integración latinoamericana. Un recorrido*, Ciudad Nueva, Buenos Aires.
- Jáuregui G. [2004]; *La democracia en el siglo XXI: un nuevo mundo, unos nuevos valores*, Instituto Vasco de Administración Pública, Oñati.
- Loraux N. [1997], *La cité divisée*, Payot, Paris.
- Mancini R. [1996], *Esistenza e gratuità. Antropologia della condivisione*, Cittadella, Assisi.
- Manieri M. R. [1989], *E. Kant: dalla fraternità alla giustizia*, "Bollettino di Storia della filosofia dell'Università degli Studi di Lecce, a c. di G. Papuli, vol. IX 1986/89, pp. 49-78.
- Márquez Prieto A. [2012], *Fraternidad y Justicia*, Editorial Comares, Grenade.
- Martinelli A., Salvati M., Veca S. [1988], *Progetto 89. Tre saggi su libertà, eguaglianza, fraternità*, Il Saggiatore, Milano.
- Martino M. [2010], *La prospettiva della fraternità nel pensiero di John Rawls*, in "Nuova Umanità" XXXII (2010/4-5) 190-191, pp. 549-566.

- Massa Pinto I. [2011], *Costituzione e fraternità. Una teoria della fraternità conflittuale: "come se" fossimo fratelli*, Jovene, Napoli.
- Mattéi B. [2003], *La fraternité, est-ce possible?*, Louis Audibert Editions.
- Mazzù D. [2004], *Politiques de Caïn. En dialogue avec René Girard*, Desclée de Brower, Paris.
- Muniz Lopes P. [2012], *A Fraternidade em debate: percurso de estudos na América Latina*, Cidade Nova, São Paulo.
- Nancy J.-L. [1993], *Le sens du monde*, Galilée, Paris.
- Ozouf M. [1988], *Fraternité*, in Furet F., Ozouf M., *Dictionnaire critique de la Révolution Française*, Flammarion, Paris, pp. 731-740.
- Ozouf M. [1989], *L'homme régénéré*, Paris (en particulier les pp.11-16 et le chapitre: *La Révolution française et l'idée de fraternité*).
- Petry Veronese J. R., Boschi Aguiar de Oliveira O. M. (Orgg.) [2011], *Direitos na pós-modernidade: a fraternidade em questão*, Funjab, Florianopolis/SC (Brésil).
- Pizzolato F. [2001], *Appunti sul principio di fraternità nell'ordinamento giuridico italiano*, in "Rivista internazionale dei diritti dell'uomo", 2001, pp. 745-806 (maintenant dans Pizzolato [2012]).
- Pizzolato F. [2012], *Il principio costituzionale di fraternità. Itinerario di ricerca a partire dalla Costituzione italiana*, Città Nuova, Rome.
- Ramírez Rivas P. [2011], *Fraternidad y conflicto. Enfoques, debates y perspectivas*, Ciudad Nueva, Buenos Aires.
- Resta E. [2002], *Il diritto fraterno*, Laterza, Rome-Bari.
- Tosi G. [2009] *La fraternità come categoria (cosmo)politica*, in "Nuova Umanità", XXXII (2010/4-5) 190-191, pp. 525-547.
- Vergani M. [2007], *Dal soggetto al nome proprio. Fenomenologia della condizione umana tra etica e politica*, Bruno Mondadori, Milano, pp. 161-197.